

Le développement du langage.

1. La 1ère communication chez le nouveau-né de 0 à 5 mois.

→ La communication a 2 aspects :

- Un aspect perceptif, le nouveau-né capte les événements extérieurs.
- Le 2ème aspect est tout à fait différent : c'est la réaction de l'entourage aux émissions de l'enfant, aux mouvements de l'enfant.
- Et nous nous trouvons dans 2 domaines différents, parce que si le nourrisson, lui, ne sait pas ce que peut-être une langue, par contre son entourage est tout pétri de langue et langage. L'adulte va donc interpréter, imaginer à travers les émissions de l'enfant, un certain nombre de réactions.

Le cri est la première manifestation acoustique de l'enfant. Il est provoqué par la contraction des muscles du thorax, de l'abdomen et du larynx. Cette contraction musculaire est nécessaire pour qu'il puisse avoir génération d'un son.

L'expression acoustique est peut-être perçue par l'enfant mais certainement ni consciente ni contrôlée dans les 5 premiers mois de la vie. C'est le geste de contraction généralisée que l'enfant utilise comme appel. Pour l'enfant le cri entendu par la mère correspond à une sensation de tension musculaire plus qu'à une sensation acoustique. Le cri est le reflet d'un geste et tous les cris ont une signification pour la mère. Le cri est donc un message, un message qui pour l'instant est unilatéral, qui ne s'adresse à personne et que la mère capte. La mère à travers cela, imagine un état de l'enfant.

→ Vers le 2^{ème}, 3^{ème} mois, l'enfant est capable de distinctions très fines des timbres et des mélodies. Il reconnaît la voix de sa mère.

→ Vers 3 mois : le turn taking (le chacun son tour). C'est une conduite d'imitation, c'est un échange de vocalisations entre la mère et l'enfant, chacun intervenant à son tour. L'enfant répond en écho à la sollicitation de l'adulte. Il commence à vocaliser quand l'adulte s'arrête de lui parler, ceci se reproduisant plusieurs fois donnant l'impression d'une conversation. Cette période dure 2 3 semaines. Elle existe aussi chez l'enfant sourd car elle est déclenchée par l'ensemble des signes signifiants une production vocale.

→ Vers 4, 5 mois le son de la voix de sa mère est perçu par l'enfant comme ayant un sens. A cet âge l'enfant commence à moduler sa voix. **L'audition devient nécessaire.** C'est la période de l'écholalie ; l'enfant joue avec sa voix et commence à imiter ce qu'il entend. Le son prend une valeur symbolique c'est à dire que l'expression acoustique devient un message : appel ou réponse.

La mère apprend à son enfant que certains sons peuvent servir de signe. Dans presque toutes les langues c'est le son " mama " ou " papa " (ouverture fermeture) qui sert de 1^{er} contact entre la mère et l'enfant. L'enfant produit préalablement l'articulation, la mère saisit cette articulation, la sollicite, la conforte, en demande la production. C'est donc la mère qui construit l'articulation à partir d'une articulation préexistante chez l'enfant. Elle fait naître chez l'enfant cette notion qu'un son peut devenir message, et que son geste lorsqu'il s'accompagne d'une émission sonore devient symbole. C'est le 1^{er} acte de vrai langage.

L'apprentissage du langage commence par une prise de conscience d'un mouvement (ou geste vocal) puisque le son produit par ce geste sert de signe d'appel pour l'entourage.

Lorsque le son est réalisé par l'enfant, l'entourage lui fixe une valeur de symbole.

3 étapes dans l'apprentissage du langage : le mouvement

le signe acoustique

Le symbole.

L'émission vocale précède l'audition. L'audition permet le contrôle d'une vocalisation déjà existante.

→ [Entre 0 et 6 mois](#) la mère et l'enfant élaborent ensemble, par ajustements mutuels, des signaux de communications souvent forts subtils (émissions vocales, sourires, regards, mouvements et attitudes du corps de la tête expressions du visage gestes des mains ou des doigts.) Ces signaux permettent à la mère et à l'enfant de converser ensemble à propos de ce qui existe entre eux 2 dans "l'ici et maintenant". C'est ce qui a été appelé le dialogue inter subjectif centré sur ce qui se passe au sein du couple.

2. La période charnière de 7 à 12 mois : du babil au langage.

A cette période, l'enfant est attiré par le monde extérieur. Mère et enfant apprennent à « parler » ensemble de ce qui leur est extérieure. L'enfant va apprendre à désigner un objet ou une action par un geste de + en + conventionnel, de – en – dépendant du contexte, associé à un regard vers l'adulte ou/et des vocalisations. **C'est la période de l'autoécholalie** : l'enfant joue avec les sons, se les renvoyant, se les répétant. Le babil coexiste pendant quelques temps avec l'expression linguistique.

Pendant cette période coexiste 2 types d'expressions vocales : le babil et les expressions linguistiques propres à la langue maternelle. Peu à peu disparaîtront les sons sauvages et seuls persistent les sons linguistiques permanents (c'est à dire ceux de la langue maternelle).

C'est à cette période qu'apparaissent les onomatopées et les exclamations : ces formations ont un caractère spontané et imitatif, elles jouent un rôle privilégié dans l'acquisition des structures linguistiques et phonétiques. Il est important que cette période se déroule dans une atmosphère ludique.

3. La période linguistique à partir de 12 mois.

→ De 12 à 16 mois : c'est la période des expressions verbales ou vocalisations sensori-motrices ou **protomots**. Ce sont des vocalisations produites par l'enfant de façon relativement fréquente et régulière. Elles peuvent être considérées comme phonétiquement stables et elles fonctionnent comme des unités verbales porteuses de signification. (Expl : salutations, désignations ou requêtes). Ces protomots s'accompagnent d'un geste spécifique. Ils sont essentiellement pragmatiques. Le mot émis par l'enfant ne prend un sens pour l'interlocuteur que dans un contexte spécifique. Il peut également évoquer un être ou un objet hors de la vue. Cette période permet le passage vers la décontextualisation progressive.

A cette période l'enfant possède un répertoire étendu d'actes de communication dont 80% sont représentés par l'association régulière d'un geste spécifique et d'une vocalisation spécifique.

→ De 16 à 18 mois : la période holophrasique.

L'usage des gestes perd petit à petit de son importance. L'adulte permet à l'enfant les moyens de découvrir mieux le pouvoir communicatif. Cet accès à la communication sémantique est étroitement dépendante du développement de la prosodie : La maîtrise de l'intonation par l'enfant permet à des intentions diverses de s'exprimer dans un même contexte et à une même intention de s'exprimer dans des contextes différents. Expl : le mot « maman » peut remplir des fonctions diverses selon le contexte ou l'intonation.

Grâce à cette décontextualisation, l'enfant accède à la communication sémantique. A partir de ce moment, il cherchera à émettre des vocables phonétiquement semblables aux vocables du langage adulte. Les premiers mots apparaissent.

Grâce à l'adulte qui interprète les holophrases de l'enfant, celui-ci va peu à peu accéder au langage.

Pendant cette période les principaux acquis de l'enfant se situent, non pas dans le domaine du lexique, mais dans celui de l'expression de fonctions sémantiques.

→ A partir de 18 mois, l'enfant essaie la combinaison de mots.

C'est la période exploratoire pendant laquelle l'enfant use de stratégies diverses afin de conquérir la parole.

Il peut s'agir de stratégies d'évitement (l'enfant évite de prononcer certains sons), de stratégies d'exploitation (l'enfant a une prédilection pour des mots contenant certains sons), des stratégies de modifications (les plus courantes) se manifestent par la création d'un système personnel de règles phonétiques. Ce sont en fait des hypothèses de production.

→ [A partir de 24 mois](#) : extension rapide et spectaculaire du vocabulaire.

L'apprentissage de la syntaxe se poursuit et s'affine par des hypothèses posées par l'enfant. Il se construit un système personnel de règles syntaxiques qu'il va soumettre à son entourage afin d'en éprouver la validité.